

Le Travail de l'Abstinence des Eglises Protestantes de l'Etat, du Pays, du Peuple.

Il va sans dire, que les églises protestantes, comme églises, qui prêchent la parole de Dieu, furent obligées d'entrer en action contre les vices d'alcool. Que la consommation d'alcool est un mal et trouble la sanctification, est un fait, connu déjà aux anciens israélites. Mais ce sont surtout les peuples de l'occident, qui ont souffert sous l'ivrognerie.

Déjà Luther a élevé sa voix contre le vice de l'ivrognerie. La lutte contre l'abus d'alcool est devenue plus tard affaire de conscience pour les églises protestantes. Dans son appel de lutte contre l'alcool, Dr. B. Rush s'adresse avec raison à la conscience des églises chrétiennes. Mais déjà plus tôt, dans la première moitié du dix-huitième siècle, Rev. Mathers s'était uni avec 22 prédicateurs d'Amérique pour lutter contre l'alcool. John Wesley, le fondateur de la commune méthodiste, continua cette lutte avec un zèle ardent. Grâce à ce travail en Amérique deux millions d'hommes s'étaient défait d'alcool.

En Angleterre, le travail antialcool commença vers l'an 1829. Le clergé prit la direction dans cette lutte.

En Suède, le premier pasteur, Dr. Wieselgren, fut en tête du travail de l'abstinence. Il créa en 1819 une société d'abstinence, qui fut suivie bientôt d'autres associations; le nombre des membres s'augmenta en dix années à 500.000.

A la Suède suivirent dans ce travail la Norvège et la Finlande. En Allemagne commença le travail de l'abstinence de l'église en 1837; il fut bientôt chose du peuple; déjà dans un espace de sept années on compta environ 500.000 membres des sociétés d'abstinence. L'an de la révolution de 1848 mit bientôt fin à ce travail.

Les églises protestantes de la Lettonie et de l'Estonie prirent part au travail de l'abstinence avec grand zèle depuis 1832.

• Le peuple fut évoqué avec beaucoup de succès dans les sermons de se défaire de la consommation d'alcool. Le voeu d'abstinence fut prononcé par beaucoup de monde, en quelques communes (Marienburg) par tous les membres. Dans les parties estoniennes du pays on célébrait les fêtes de noce et de baptême presque exclusivement sans eau-de-vie. Aussi à ces églises et à leur lutte contre l'alcool l'an 1848 est devenu funeste. D'autres soucis forcèrent les églises de déplacer ce travail de l'ordre du jour.

Quelle doit être en principe la position de l'église dans la question d'alcool?

L'abstinence est-elle essentiel, ou la tempérance suffit-elle? L'Ecriture Sainte condamne sévèrement la crapule; mais cela ne peut pas se rapporter à une consommation tempérante du vin. La question d'alcool ne peut pas être résolue littéralement d'après la Sainte Ecriture; il faut que nous prenions une résolution selon l'esprit de Jesus-Christ, se fondant sur la connaissance, que l'alcool détruit la vie comme un poison et dévaste la moralité. L'amour pour nos frères doit faire de nous des ennemis d'alcool. C'est l'abstinence et non la tempérance qui nous fait capables pour la vraie lutte contre l'ivrognerie ruineuse. Poussé par cet Esprit du Seigneur, les églises ne pouvaient pas se contenter de l'arrêt de leur travail vers le milieu du dernier siècle.

En Amérique le travail recommença de nouveau avec le plus grand zèle depuis la fondation de la „Anti-Saloon-League“ par Dr. Russel à Ohio en 1893.

Les églises prirent part au travail comme agitateurs élus de la question de tempérance; des organisations ecclésiastiques de tempérance furent fondées, des écrits prohibitifs distribués parmi le peuple; dans les sermons et aux Ecoles de Dimanche on fit la propagande contre l'alcool; beaucoup de directions ecclésiastiques, par exemple les méthodistes avec 22 millions de partisans, avaient fait de l'abstinence un devoir pour leur membres, et avaient employé le vin sans alcool même pour la communion.

En Angleterre et en Wales les communes ecclésiastiques ont réuni leur travail sous un „Conseil de Tempérance“. L'archevêque de Canterbury et York est le Président des organisations de tempérance; dans tous les diocèses travaillent des secrétaires de tempérance. Les recettes annuelles pour le travail par des collectes sont estimées à 50.000 £.

En Suède le pasteur Östlund, un homme de mérite, a eu beaucoup de succès dans son travail d'abstinence chrétien- ecclésiastique.

Il fonda une Société Unie des organisations d'Abstinence. Les recettes annuelles de ce travail sont estimées à 150,000 écus suédois.

En Norvège l'organisation anti-alcool chrétienne ecclésiastique fut fondé en 1925.

En Estonie le travail organisé de tempérance des sociétés chrétiennes-ecclésiastiques fut fondé en 1924. Par une résolution synodale l'église protestante a déclaré le travail d'abstinence pour une affaire de conscience de l'église. Un dimanche de l'année dans toutes les églises est déterminé pour le travail de l'abstinence. Hors des prédicateurs se produisent aussi des orateurs laïques dans les églises, en faisant des sermons instructifs. Des comités de sobriété sont fondés dans beaucoup de communes. Les ressources pour ce travail sont procurées par des collectes dans les églises; aussi emploie-t-on des caries, sur lesquelles les payeurs s'inscrivent et s'engagent à payer des mensualités. Pour une progression profitable du travail il est nécessaire, que les dignitaires de l'église soient abstinents eux-mêmes.

Il faut faire mention encore de deux Organisations, qui, sans prendre part au travail de tempérance ecclésiastique, sont en proche connexion avec la vie religieuse chrétienne, et ont travaillé avec beaucoup de succès pour la cause de l'abstinence.

Ce sont „l'Ordre des bons Templiers“ qui s'est constitué en 1851 en Etat de New-York, s'établit aussi en Europe et avait environ 600,000 membres en 1900, – et la société de la „Croix Bleue“ dont la fondation fut entreprise en 1877 à Genève.

L'ivrognerie est un mal moral, qui se répand sur le monde entier. L'habitude de boire et l'ivrognerie doivent être rompues. Les moyens de la législation de l'état ne sont pas suffisants. Pour lutter avec succès contre ce vice, il faut que tous les éléments moraux et religieux et toutes les églises chrétiennes se réunissent pour un travail commun. Un tel travail commun ne peut pas se baser sur un hasard, mais il présume une organisation, qui unit tous les facteurs nommés dans le monde entier pour la lutte contre le danger d'alcool.

Que ce soit permis au Congrès du Monde, de faire naître une telle organisation!

Imprimerie du „Postimees“, Tartu 1926.